



Agôn

Revue des arts de la scène

Einstein on the beach - 1976 // 2012

Avignon 1976 – Le vrac des souvenirs

Jean-Pierre Thibaudat



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/agon/2173>

ISSN : 1961-8581

Éditeur

Association Agôn

Référence électronique

Jean-Pierre Thibaudat, « Avignon 1976 – Le vrac des souvenirs », *Agôn* [En ligne], Enquêtes, Einstein on the beach - 1976 // 2012, mis en ligne le 02 mars 2012, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/agon/2173>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

Association Agôn et les auteurs des articles

Avignon 1976 – Le vrac des souvenirs

Jean-Pierre Thibaudat

Le vrac des souvenirs dans l'ordre fantasque de leur apparition.

D'abord le souvenir d'un parallélépipède de lumière horizontale que je regardais ébloui comme un enfant se redresser lentement jusqu'à une position verticale et qui semblait flotter dans l'air continuellement accompagné par la musique de Phil Glass (« one, one, one, one, etc. ») qui allait devenir la ritournelle de cet été-là.

Plus globalement une impression de douceur, d'allègre flottement amical au-delà de la secousse sismique que fut ce spectacle dont on ne sait en y repensant si on s'en souvient ou si on le rêve.

Autre souvenir sans doute fantasmé : je vois les portes du théâtre restées ouvertes pendant toute la représentation si bien que l'on pouvait aller, venir, sortir et revenir.

Et puis des flashes très nets :

Lucinda Child et Sheryl Sutton penchées sur leurs hautes chaises comme en apesanteur (mais je crois aussi que c'était l'affiche du spectacle ou une photo que l'on voyait partout). Les bretelles de Lucinda sur sa chemise blanches et les diagonales de ses pas, avant, arrière.

Les cheveux oscillant de sensualité de Dana Reitz marchant le long de lignes imaginaires.

Le devant stylisé de la locomotive.

Le violoniste aux cheveux de savant fou assis au bord de l'avant-scène.

Le groupe des danseurs de Andy de Groat, c'était la première fois que l'on voyait sur scène un danseur avec du bide et cependant il était très léger, libre de son corps non formaté.

Les personnages en contre-jour sur le grand échafaudage.

Le haut mur où d'en bas les acteurs devenus spectateurs regardaient à une petite fenêtre un homme écrire sur le vent.

Et toujours la musique, encore la musique de Phil Glass indissociable de ces flashes

Et puis, encore une fois, cette impression, l'allégresse continue née de l'accord profond entre les acteurs, les danseurs, les musiciens, le son et la lumière.

Un voyage,

Oui je me souviens de ce spectacle comme d'un voyage.

INDEX

Mots-clés : Wilson (Bob), Avignon, mémoire

AUTEUR

JEAN-PIERRE THIBAUDAT

Jean-Pierre Thibaudat est écrivain et journaliste. Il a dirigé la rubrique « théâtre » de Libération entre 1978 et 1996. Il est actuellement conseiller artistique du festival Passages et tient un blog « *théâtre et balagan* » sur le site Rue89.